13e ANNEE. — N° 666 PARAIT LE SAMEDI 6 Novembre 1897

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ETRANGER, le port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
AUG. TURIN, Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne..... 0,20
Commerciale (la ligne)..... 0,15
Réclames (la ligne)..... 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré

LA CLASSE

D'ici peu de jours, les jeunes gens de la classe 1896 vont partir pour le régiment. On va les voir, dans les villes, les villages et les hameaux, passer en bandes, avec un clairon et le drapeau tricolore en tête. Des mères, des sœurs, des fiancées, des pères, des parents, des amis les accompagneront jusqu'à la gare. En route, on s'arrêtera de temps à autre au cabaret pour trinquer une dernière fois avec les amis qu'on va laisser. Buvez modérément, jeunes gens, car les officiers qui ont mission d'instruire les jeunes soldats ont l'ivresse en horreur et sont intraitables sur ce point.

Mais bientôt il faut s'embarquer. Les agents du train ferment les portières et des larmes montent aux yeux de tous. Un coup de sifflet : la lourde locomotive remorque lentement le train ; insensiblement sa vitesse augmente. Comme il file ! Bientôt la voie décrit une courbe, derrière laquelle disparaît le dernier wagon du train.

Voilà le contingent de la classe 1896 parti.

En route, chants et gaîté, alternant avec des souvenirs tristes.

Il faut que les jeunes conscrits le sachent : ils rapporteront du régiment un bon et durable souvenir : les sentiments qui y seront développés, les grandes manœuvres, les musiques résonnant au passage du régiment, les grandes chevauchées militaires, les feux de guerre, les grandes haltes après les longues étapes, les nuits au bivouac, pour ne parler que du service en temps de paix, tout concourt à frapper leur imagination, à élever et à fortifier leur cœur, à développer en eux les idées d'honneur, de dévouement et de sacrifice.

Ils peuvent quitter sans regret le marteau ou la charrue, l'usine, le champ ou la vigne, le petit village paternel ou la grande ville commerçante. Ils vont se retrouver dans la grande famille militaire où le colonel est le père de ses soldats, et où l'on travaille sans relâche à affermir ses muscles et à développer son intelligence pour pouvoir défendre utilement son pays.

Et que nos jeunes conscrits ne s'effraient pas de la discipline. Si peu qu'ils aient le cœur bien placé, il ne la trouveront pas dure et ils comprendront surtout que cette discipline est nécessaire à la bonne et rapide exécution des ordres et à la cohésion du régiment.

D'ici quelques semaines, pour le 1er janvier sans doute, ils profiteront d'une permission. Propres, le ceinturon bien astiqué, les boutons reluisants, ils arriveront au village, étonnés de se sentir une force et une fierté qu'ils ne se connaissaient pas. Entourés par les parents et les amis, ils seront fêtés par tous, parce que la sympathie et le respect vont au militaire dont la tenue est bonne et le caractère loyal. Ils reconnaîtront alors que l'uniforme du soldat est sacré en France, parce qu'il vêt un homme qui passe plusieurs annés de sa vie à apprendre à servir sa patrie.

Un peu plus tard, tel conscrit aura gagné par son exactitude et son travail les galons de caporal. C'est alors surtout qu'il sera heureux de revenir au pays natal, de pouvoir montrer à tous qu'il est un bon soldat, estimé de ses chefs et capable déjà d'instruire et de commander ses camarades.

Voilà, riante et enthousiaste jeunesse qui allez d'ici peu de jours être incorporée dans nos régiments, quelques-unes des sensations qui vous sont réservées. Ce seront, croyez-moi, les meilleures et les plus durables de votre vie. Vous vous plairez plus tard à vous les remémorer, et votre cœur battra lorsque vous verrez au collet d'un militaire le numéro du régiment où vous aurez servi.

Allez, jeunes conscrits de la classe 1896 ! Allez vous ranger sous les plis de notre drapeau et frissonner aux souvenirs de gloire et de grandeur qu'il évoque ! Que le séjour au régiment vous soit profitable ; apprenez-y à aimer la France, et puissent vous être réservés le soin de la défendre si elle était attaquée, et l'honneur de la faire triompher dans le monde !

L. M.

Une tempête sous un crane

D'un de nos correspondants :

Il m'est arrivé plusieurs fois dans ma vie d'assister à ce spectacle grandiose et terrifiant de la mer en furie dont les vagues semblent vouloir rompre toutes les digues.

J'établissais une sorte de comparaison, en lisant la lettre de M. Treille, propriétaire au Bourdial, commune de Cause de Clirans par Salinde (Dordogne). L'adresse est suffisament indiquée pour qu'on puisse obtenir de M. Treille les renseignements sur le sujet de sa lettre.

Qui ne connait ou n'a pas connu la névralgie,

ce mal tenace et abrutissant qui vous tenaille comme avec des pinces de forgeron, vous torture du matin au soir, du soir au matin, vous enlève le sommeil et l'appétit, vous annihile au point que vos idées sont confuses, votre mémoire disparaît, votre vue elle-même s'affaiblit ? Bien peu de personnes ont évitaient ses atteintes.

Tel est le cas de Mme Treille. Elle souffrait d'une névralgie à la tête que rien ne pouvait même soulager Elle ne dormait plus ni jour ni nuit, elle souffrait le martyre, javais dit-elle une véritable tempête sous le crâne

Le mal était tellement violent que Mme Treille fut obliger de s'aliter. Les remédes ne produisaient aucun résultait. M. Treille pensa alors au médicament aujourd'hui si répandu et si efficace, je veux dire les Pilules Pink pour personnes pâles du Dr Williams. Il fit prendre de ces pilules à sa femme ; elle suivit bien exatement le traitement et fut promptement guérie

Les Pilules Pink sont un grand régénérateur du sang et un tonique des nerfs ; elles guérissent : rhumatisme, sciatique, névralgie, paralysie, ataxie, locomotrice, danse de Saint-Guy, maux de tête, névroses, scrofule, etc. Elles redonnent de belles couleurs aux teints pâles, agissent dans toutes les phases d'affaiblissement chez la femme et produisent sur les hommes une action efficace contre toutes les maladies causées par le surmenage physique et mental et les excès.

En vente chez tous les pharmaciens, mais on peut se les procurer au dépôt principal, MM. Gablin et Cie (pharmacien de 1re classe) 3, Cité Trévise, Paris, á 3 fr. 50 la boîte ou 17 fr. 50 par 6 boîtes franco contre mandat-poste.

DIDIER ET MÉRICANT
EDITEURS
RUE DU PONT-DE-LODI, 1, A PARIS

Le Record de la Lecture

Voici qui va paraitre extraordinaire à *plus d'un !*

Jusqu'ici l'on payait 3 fr. 50 les ouvrages, même les plus populaires de la littérature contemporaine.

Or, il vient de paraitre la plus charmante *Edition Illustrée* qu'il soit possible de voir. Cette collection unique en son genre, est la plus remarquable et le plus légitime succés de la librairie moderne, qui, par son prix de 20 *centimes le volume* permet désormais à tous d'acheter un livre plutôt que de le louer dans un cabinet de lecture.

Au point de vue de son édition, de ces plus belles illustrations, de l'élégance pratique de son format et surtout du bon marché de ces ouvrages, nous pouvons dire que la NOUVELLE COLLECTION ILLUSTRÉE détient à elle seule le record de la lecture puisque tous les livres qui la composent sont du prix extrordinairement minime de 20 centimes et que chaque volume est un des chefs-d'œuvres de la littérature française et étrangère.

Les vingt-quatre ouvrages parus sont en vente chez tous les *Libraires, Marchand de journaux* et dans *les Bibliothèques des gares.*

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

25

POURQUOI ?

V

— Soyez heureux, mon cher Victor, comme vous méritez de l'être, lui dit M. La Louvière en lui serrant la main.

— Mais c'est une conspiration ! dit Ballefin à la fois étonné et aux anges.

Tous les complices n'y sont pas encore, dit le notaire. Veuillez excuser une seconde d'absence. Il revint donnant la main à un beau vieillard en habit noir, gilet ouvert en cœur, lunettes d'or et cravate blanche, et suivi de deux autres messieurs en tenue de soirée irréprochable.

Mesdames, Messieurs, j'ai l'honneur de vous présenter mon cher et vénéré collègue M. Chalmazel, assisté de nos amis MM. le le docteur Garravol et Marcel Erissay, afin de procéder à la rédaction du contrat de mariage et Mme Cérisy et Ballefin, et signer en qualité de témoins avec M. La Louvière et votre serviteur, le tout conformément à la loi.

— Que cette loi est douce, dit M. Erissay au futur, auquel il portait un sincère intérêt.

Le docteur Garravol embrassa Mme Cérisy et lui glissa à l'oreille : Veux-tu être heureuse ? Aime-le bien.

On se réunit en demi-cercle autour de la table, où présidait solennellement M. Chalmazel.

Messieurs dit gaîment Ballefin, vous êtes témoins que je n'apporte que des espérances.

Enfin, dit Eugénie à Madame de Célis, le Beau-Ténébreux est enterré. Tout se passa comme on peut lire dans le *manuel du parfait notaire*, sauf un incident. Il fut spécifié au nom du facteur l'apport de l'étude de Me Pérols, en qualité de successeur désigné en expective, et avancement d'hoirie.

Après lecture, et les signatures dûment reuceillies : Maintenant Mesdames, dit M. Pérols, allons célébrer les agapes des fiançailles.

Alors Ballefin alla tendre la main au docteur Garravel et le conduisant vers Laure : « M. le Docteur, veuillez offrir votre bras à Madame ; — (Il n'ose rien ajouter — dit Eugénie à Madame de Célis) — Puis il se diriga vers Madame Pérols, Soyez assez bonne, ma tante, pour accepter le mien. »

— On ne peut avoir plus de tact, fit Eugénie.

— C'est le cœur qui le donne, dit M. La Louvière.

— Et le respect, ajouta Madame de Célis.

Et le salon resta vide comme notre chapitre.

Dans une réunion intime chez Mme Pérols on agita la question du voyage à deux, à l'aube de la lune de miel. Ballefin prit la parole : « La nouvelle mode me parait bien cavalière. Voilà des amis qui se font une joie de fêter une union, et soudain, brusquement, avec la désinvolture du sans gêne, on les plante là pour fuir aux champs. Si Madame Cérisy veut bien le trouver bon, nous n'agirons pas de la sorte. Nous resterons au milieu de l'amitié en fête ; et le lendemain, après le déjeuner, il nous souhaiteront bon voyage, nous leur adresserons un bon revoir. »

— Vous avez deviné mes désirs répondit Laure.

— Mais vous êtes charmant bel enjoleur, dit Eugénie ! et à Laure qui s'épanouissait à la joie : « Petite fée, qu'en as-tu fait ? Pour vous remercier de votre gentille courtoisie, le déjeûner de l'étrier aura lieu chez moi. Tu veux bien, Prosper ?

— Ne fais-je pas tout ce que tu veux ?

— Pas tout à fait, dit sa tante avec son fin sourire.

— Tout arrive, ajouta Mme de Célis.

— Quand on écoute le docteur, termina l'oncle Pérols.

Les délais légaux expirés, le mariage fut célébré avec grande solennité. Après la bénédiction nuptiale, l'affluence à la sacristie fut nombreuse à souhaiter tout le bonheur désirable aux nouveaux époux. On vit même accourir gracieux le trio vipérien de la dame pieuse, de la douairière à particule et de l'aigre dévote coiffée du bonnet de Sainte-Catherine.

Que viennent faire les sorcières de Macbeth, demandait M. La Louvière à M. Marcel Erissey ?

— Conjurer par leur funeste présence, l'excès du bonheur de cette journée.

On dîna gaîment, on dansa plus joyeusement encore ; et, comme dans la chanson, chacun s'en fut coucher, les uns..... tout le monde le sait, inutile de le dire.

© VILLE DE SISTERON

DERNIERS VOLUMES PARUS

13· *Cœurs d'Elite*, par E. Moret.
14· *Les Femmes qui aiment*, par Fortunio.
15. *Manon Lescaut* (Tome I) } par l'ab. Prévost.
16· *Manon Lescaut* (Tome II) }
17· *Contes et Nouvelles*, par La Fontaine.
18· *Le Boulet d'Or*, par Jules Mary.
19. *L'Eventail rouge*, par L. Marville.
20 *Les deux Bouviers*, par W. Scott.
21· *La dot de Suzette*, par Fiévée
22· *A brûler*, par J. Lermina.
23· *Zadig*, par Voltaire.
24· *Contes et Nouvelles*, (tome II) La Font.

Les Editeurs DIDIER et MERICAINT, 1, rue du Pont-de-Lodi, Paris, adressent franco chaque volume, contre la somme de 30 centimes.

LE NU ANCIEN ET MODERNE

L'apparition de chacun des nouveaux fascicule du NU ANCIEN ET MODERNE est un événement artitisque pour tous les amateurs du beau formant la grande majorité du public.

Annoncnos la mise en vente des VIe VIIe et VIIIe livraisons qui ne les cédant en rien aux précédentes, viennent enrichir la Collection de nouvelles œuvres remarquables.

Chacun des nombreux abonnés et acheteurs de cette admirable série, possédera donc enfin, sa COLLECTION de TABLEAUX, aussi complêt et aussi intéressante que celles des richissismes.

Il retrouvera dans ses voyages à travers le monde et l'Europe entière, les chefs-d'œuvre admirés chez lui, et, dveant ces toiles célébres que des générations ont contemplées et devant lesquelles tant d'autres définiront, il comparera la fidélité des reproductions qu'il posséde et se rendra un compte exact de la haute valeur artitisque du NU ANCIEN et MODERNE qui, nous l'avons déjà dit, forme la seule collection de NUS ANCIENS ET MODERNES existant au monde, ainsi que la véritable et unique encyclopédie du NU qui comprendra DIX FASCICULES.

Les Editeurs DIDIER et MERICANT, 1, rue du Pont-de-Lodi, Paris, adressent franco :

Chaque fascicule, contre. . . 0 fr. 60 cent.
Le Carton-Emboitage, contre 1 fr. 75 cent.

CHRONIQUE LOCALE
ET RÉGIONALE

DIGNE

Sur la proposition de M. le Docteur Romieu, maire de Digne, le Conseil des Directeurs de la Caisse d'Epargne a nommé M. Albert Milhaud, secrétaire adjoint de la Mairie, aux fonctions de Trésorier de la Caisse d'Epargne, en remplacement de M. C. Grouiller, qui conserve exclusivement ses fonctions de secrétaire chef de la Mairie.

Toutes nos félicitations.

SISTERON

Echos du Conseil Municipal. — Dans sa dernière seance, le Conseil municipal, sur la proposition de M. Pallet, adjoint au maire, a émis le vœu qu'il soit établi un service postal par courrier entre Sisteron et Apt, desservant les communes de Peipin, Châteauneuf-Val-Saint-Donat, Mallefougasse, Cruis, Saint-Etienne, correspondant avec le courrier de Forcalquier, Banon et Apt.

Souhaitons que les démarches que M. le Maire va entreprendre auprès de l'Administration des Postes pour faire aboutir le vœu du Conseil municipal soient couronnée de succès.

Le commerce de notre ville, ne pourrait que gagner à l'établissement de ce courrier.

— L'Administration municipale vient de faire effectuer dans Bourg Reynaud une série de travaux de la plus grande utilité. Signalons entre autres l'exhaussement du mur de Fon Chaude dont le peu de hauteur avait provoqué à plusieurs reprises de graves accidents, et la réfection d'un aqueduc qui, trop étroit et d'une pente insuffisante, rejetait les eaux sur la route qu'elles endommageaient.

Ce dernier travail a été fait par les cantonniers de la ville, par conséquent sans frais.

— La première séance du Cours municipal de solfège a eu lieu cette semaine ; de nombreux élèves y assistaient.

Rappelons à ce propos que ce cours a lieu tous les mardi et vendredi, de 7 heures 1|2 à 8 heures 1|2 du soir dans la salle de dessus du vieux collège.

Nous apprenons de source sûre que, sur l'initiative de M. le Maire, la municipalité a décidé d'instituer des cours d'adultes à partir du 15 novembre.

Le programme de ce cours sera publié ultérieurement.

Musique. — Nous recevons la lettre suivante :

Monsieur le Directeur du
Sisteron-Journal.

Dans votre numéro du 30 octobre, vous avez inséré un article sous la rubrique « *Musique* » qui me vise personnellement. Je tiens à renseigner vos lecteurs pour détruire les soupçons qui ont planè sur moi à propos de la subvention musicale.

Si vous trouvez que M. Marneffe, par ses capacités, mérite 1200 francs au lieu de 800, vous êtes libre de les lui faire obtenir, mais, je vous ferai observer que votre journal est mal informé sur ce qui me concerne. Il m'a été remis, par la Mairie, à deux reprises, la somme de 200 fr., laquelle somme j'ai versée à la caisse des *Touristes des Alpes*. Je n'ai jamais touché une subvention régulière de 100 fr. par mois. Pour de plus amples renseignements à ce sujet, je vous prie de vous adresser à M. le Maire actuel qui était alors premier adjoint.

Pour quant à ma démission, la veille eut lieu une élection pour renouveler le chef. J'obtins la majorité pour diriger momentanément, en attendant un chef capable. Malgré ce vote en ma faveur et vu les dissentiments qui régnaient déjà parmi les musiciens, j'envoyai immédiatement ma démission au Vice-Président M. Chabaud père, afin de ne pas être accusé de nuire à la musique.

Voilà comment ma démission n'a été provoquée par personne en dehors de la Société.

Recevez, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma parfaite considération.

Ad. PELLEGRIN,
Ex-Chef intérimaire des Touristes des Alpes.

Au Cimetière. — Le jour des morts notre nécropole, dont la toilette avait été préalablement faste, a présenté, jusqu'au soir, la plus grande animation. A Sisteron, le culte des morts est très profond et très vivace, et c'est chose consolante de constater que par ces temps d'égoïsme à outrance, ce culte garde son caractère de sympathie et d'humanité.

Des gerbes de crysanthèmes aux multiples couleurs, des couronnes de fleurs artificielles ou naturelles ont été pieusement déposées sur la tombe des chers disparus

Ce qui se dit. — Il ne se dit pas grand-chose. Sisteron devient une ville aimable et sage, où les gens ont presque perdu l'habitude de se manger le nez à propos de ci ou au sujet de ça.

Il y a bien quelques esprits grincheux à qui se calme plat pèse, qui ne tronvent pas drôle, cette tranquilité, et qui voudraient la troubler encore. Mais ces rares épaves ne comptent pas. Muselés ou non, ils ne sont un danger que pour eux-mêmes, et le cours normal des choses poursuit son trin-trin habituel.

Les électeurs n'ayant pas encore complètement digéré les 8 ou 9 candidats des dernières élections législatives restent muets sur les pronostics de la prochaine campagne électorale.

Les trois ou quatre Macadaristes impénitents qui ont conservé le culte de cet extraordinaire général ne savent même plus sur quelle galère il vogue.

Mais, dit-on : L'ennui naquit un jour de l'uniformité, et Sisteron s'ennuirait si la jeunesse ne s'ingéniait à trouver des distractions agréables dont les concerts intimes et les bals forment le meilleur contingent.

Tout est donc pour le mieux.... pour le moment

Concert-Bal. — Ce soir, le groupe de l'*Union Amicale*, donne dans la coquette salle de l' " Eden-Concert " sa première soirée intime.

Un Concert, dont le programme est des plus attrayants et des mieux choisis, précèdera le bal pour lequel de nombreuses invitations ont été lancées.

Avec de tels éléments un réel succès est assuré à cette fête de famille.

Variétés Sisteronnaises. — Malgré des tribulations sans nombre et forte de sa bonne volonté, la direction de notre établissement lyrique nous mène de surprises en surprises, d'attractions en attractions. Après les fadieze's d'hilarante mémoire, nous avons eu les excellents débuts de M. Gustave Robin, un chanteur réaliste, doublè d'un musicien de goût et de talent. Beau diseur, la voix bien timbrée et possédant un répertoir aussi étendu que bien choisi, M. Robin captive son auditoire qui le fait bisser et trisser à chaque numéro. Cet excellent artiste est appelé à faire bonne figure sur la scéne de nos meilleurs cafés-concer.

Prochainement début de Mademoiselle Graziella, romancière. Mesdames Suzanne de Kok et Sarah Simon sont toujours applaudies.

—o)(o—

ÉTAT-CIVIL

Du 29 Octobre au 5 Novembre 1897

NAISSANCES

MARIAGES

DÉCÈS

NEANT

—(o)—

Le médeçin et le Colonel. — Colonel, vous méprisez mes ordonnances ! s écria le médeçin, en voyant le vieux militaire, son client, attablé devant un verre de liquide d'un blanc irisé, exhalant un parfum exquis.

Le colonel, sourit dans sa barbiche.

— J'en conviens, fit-il. Mais vous ne prétendriez plus m'enlever cette satisfaction, si vous connaissiez l'absinthe oxygenée de Cusenier. Prenez-en une.

— Jamais !

— Si !

Le médeçin s'est laissé faire, et, aujourd'hui, c'est le vieux colonel qui doit l'arrêter pour qu'il n'en boive pas trop.

Chemins de fer P.-L.-M. — *Stations hivernales,* — NICE, CANES, MENTON, etc — Billets d'aller et retour collectifs, valables 30 jours. — Il est délivré du 15 octobre au 30 avril, dans toutes les gares du réseau P.-L.-M. sous conditions d'effectuer un parcours minimun de 300 kilomètres, aller et retour aux familles d'au moins 4 personnes payant place entière et voyageant ensemble, des billets d'aller et retour collectifs de 1re 2me et 3me classe, pour les stations hivernales suivantes : Hyères et toutes les gares situées entre Saint-Raphaël, Grasse, Nice et Menton inclusivement.

Le prix s'obtient en ajoutant au prix de six billets simples ordinaires, le prix d'un de ces billets pour chaque membre de la famille en plus de trois, c'est-à-dire que les trois premières personnes paient le plein tarif et que la quatrième personne et les suivantes paient le demi tarif seulement.

Voyages circulaires a itinéraires fixes. — Il est délivré pendant toute l'année à la gare de Paris-Lyon, ainsi que dans les principales gares situées sur les itinéraires des billets de *voyages circulaires à itinéraires fixes* extrêmement variés, permettant de visiter en 1re où en 2me classe, à des prix très reduits les contrées les plus intéressantes de la France ainsi que l'Algérie, la Tunisie, l'Italie, l'Autriche et la Bavière.

AVIS IMPORTANTS — Les renseignements les plus complêts sur les voyages circulaires et d'excursion (prix, conditions, cartes et itinéraires) ainsi que sur les billets simples d'aller et retour, cartes d'abonnement, relations internales, horaires, etc. sont renfermés dans le LIVRET GUIDE OFFICIEL édité par la compagnie P.L.M. et mis en vente au prix de 40 centimes, dons les principales gares, bureau de ville et dans les bibliothèques des gares de la compagnie.

Avis aux gourmets. — Tous les dimanches, à l'hôtel des Acacias, *Huitres et Choucroute*

VIAGER

A céder en viager, vaste local avec logement en parfait état de construction, pouvant servir à tout commerce.

Au Centre de la Ville

S'adresser au Bureau du Journal

PLATRERIE EN TOUS GENRES

Spécialité de Moulures artistiques

Cloisons, Carrelages, Stucs,

F. BOUFFIER

Rue Droite (à la Tête-Noire)

SISTERON

Prix Très-Modérés

GRANDE LIQUIDATION

Pour cessation de Commerce

Mlle **C. LIEUTIER**, modiste, *Rue Deleuze*, **Sisteron,** informe le public qu'elle met en vente un grand assortiment d'articles de modes, tels que *Dentelles, Broderies, Fleurs, Velours, Plumes et Rubans* à **Cinquante pour cent** au **dessous du prix de facture.**

A LOUER PRÉSENTEMENT

UN MAGASIN

Situe place de la Maire, à côté du *Café du Midi.* — S'adresser à M. SIARD Henri, cafetier.

Avis au Public

M. L. ROUBAUD, horloger-électricien, informe le public qu'il met en vente des **Lampes Electriques,** même provenance que celles de la Compagnie d'éclairage au prix de **1 fr. 50** pièce.

A VENDRE D'OCCASION

UN TREUIL

en très bon état. S'adresser au bureau du Journal ou chez M. GUINDON, Avenue de la Gare.

ON DEMANDE A ACHETER

Rue Droite

UNE MAISON avec MAGASIN

S'adresser aux Bureaux du Journal.

HOTEL DES TROIS ROIS

Rue Saunerie, SISTERON

A LOUER

PRÉSENTEMENT. (S'y adresser)

Le lendemain, selon le programme, on déjeûnait chez Madame La Louvière.

— Eh bien ! Mignonne, fit Eugénie à Laure ?

— C'est un amour de mari. Il vous a une tendresse craintive et respectueuse qui me ravit. Il m'aime à la folie.

Et tu l'aimes, un peu ?

— Beaucoup plus.

— Ah ! beau masque, les hommes ne vous font plus horreur ! Aime le, ma chère Laure, aime-le bien, toujours. . . . . .

Après le départ, M. La Louvière s'amusait à des enfantillages dans la chambre de sa femme : « Dis, Eugénie, vous étiez bien gaîes, Laure et toi. Tu dois savoir le secret de Laure.

Eugénie donna une petite tape sur les doigts de son mari, mit son petit doigt sur sa petite bouche en disant : Chut !

— Voyons, ne sois pas méchante, pourquoi ne pas me le confier ? Eugénie gravement se pencha à l'oreille de Prosper et murmura . Quand la lumière sera éteinte.

Et la lumière éteinte : « J'ai bien envie de ne pas t'aimer. »

FIN

Victor APER.

© VILLE DE SISTERON

REVUE FINANCIÈRE

Paris, le 3 Novembre 1897.

En dehors de la liquidation qui s'opère assez facilement avec des reports modérés il n'y a que très peu d'affaires nouvelles et les cours sont plutôt un peu plus faibles. Le 3 0/0 est à 103.05, le 3 1/2 0/0 ex-coupon à 106.50

Les fonds étrangers sont toujours faibles

Nos établissements de Crédit sont diversement traités. Le Crédit Foncier recule à 652, mais ses obligations sont en grande fermeté, leurs garanties restant immuables. Le Comptoir National d'Escompte s'inscrit à 573; le Crédit Lyonnais gagne quelques points à 773; la Société Générale est très ferme a 526.

L'Action de la C° Générale d'Assainissement, siège social 59 rue Legendre à Paris, en hausse de 30 fr. à 130 fr. ne doit pas tarder à dépasser ce cours par suite de l'augmentation des abonnements qui deviendront prochainement bien plus nombreux, la Municipalité de Trouville ayant, parait-il, l'intention de rendre obligatoire l'installation de son système pour l'utilisation des matiéres de vidange. Action de la C° Commerciale d'Exportateurs et Importaleurs réunis 530 f. avec marge de nouvelle plus-value à raison de l'accroissement d'affaires qui ne peuvent manquer de lui assurer les relations dont elle dispose sur tous les Marchés du monde. Obligation 4 1/2 0/0 de la C° Départementale des Eaux et Services municipaux, rapportant 12.50 net, 220 à 250.

Les titres de nos Chemins de fer sont toujours en faveur.

Le bon Marchand

Et le marchand criait « Qui veut de la beauté
« De la blancheur du teint et de la fermeté »
Et c'étaient des *Savons du Congo* que sans [cesse]
Débitait à l'envi ce marchand de jeunesse.

Eva Buis, au parfameur Victor-Vaissier

Etude de Me Gaston BEINET,

AVOCAT-AVOUÉ

SISTERON (Basses-Alpes)

EXTRAIT

D'un jugement en Séparation de corps

Suivant jugement contradictoirement rendu par le tribunal civil de Sisteron, le vingt six mai mil huit cent quatre-vingt-dix-sept, enregistré et devenu définitif, la dame Marie REYMOND, épouse du sieur NESTERFLUCHÈRE, propriétaire domiciliè et demeurant à Volonne, admise au bénéfice de l'assistance judiciaire, a été séparée de corps d'avec son mari.

Siteron, le 4 novembre 1897

L'Avoué de la demanderesse :
Gaston BEINET.

Etude de Me L. VIEUX

Huissier

à SISTERON (Basses Alpes)

En vertu d'une ordonnance de M. Paul FABRE, juge commissaire de la liquidation judiciaire du sieur Calixte FERREOL, épicier et confiseur à Sisteron.

Et à la requête de Monsieur Firmin GIRAUD, liquidateur définitif de la liquidation.

Il sera procédé le treize novembre courant, jour de samedi, à une heure de l'après-midi et jours suivants s'il y a heu, à Sisteron, rue du Glissoir, maison Chrestian, à la vente aux enchères publiques, des diverses marchandises et effets mobiliers, dépendant de la dite liquidation.

La vente aura lieu au comptant avec 5 0/0 en sus.

L'Huissier chargé de la vente,
L. VIEUX.

MAISON RECOMMANDÉE

RESTAURANT - AUBERGE

LIEUTIER dit CHABRILLON

Rue Font-Chaude, Bourg Reynaud

SISTERON

Prend des pensionnaires à partir de **45** francs.

ÉTUDE

de Me JOURDAN, Notaire

à NOYERS (Basses-Alpes)

PURGE

D'HYPOTHEQUES LEGALES

Suivant contrat passé devant Me JOURDAN, notaire à Noyers, le vingt-cinq Octobre mil huit cent quatre-vingt-dix-sept, enregistré et transcrit.

M. Joseph-Cyprien BLANC et Dame Victorine JOURDAN, son épouse, de lui autorisée, propriétaires cultivateurs, demeurant ensemble à Châteauneuf-Miravail.

Ont vendu conjointement à l'état, pour le compte de l'Administration des Forêts, moyennant le prix de HUIT CENT CINQUANTE FRANCS, les parcelles de terrains, d'une contenance totale de dix hectares cinquante-un ares cinquante-cinq centiares, situées sur le territoire de la commune de Châteauneuf-Miravail, dont la désignation suit :

TABLEAU DES TERRAINS VENDUS

DÉSIGNATION DU CADASTRE			NATURE des Parcelles Vendues à l'État	SUPERFICIE		
SECTION	NUMÉROS	CANTONS OU LIEUX DITS		H.	A.	C.
B	1569	Roumegier	Labour		31	60
	1570	id.	Vague	1	16	20
	1572*bis*	Goï	Bois	1	24	90
	1649	La Plaine	Vague		14	40
	1673	Chauvet	Bruyère		75	10
	1678	Barrallier	Labour	1	01	20
	1618	Gervaise	Vague		56	25
	930 p	Les Gorges	id.		67	55
A	963 p	Les Ailliès	Oseraie		34	35
	964 p	id.	Bois		78	80
	965 p	id.	id.		67	90
	966 p	id.	id.		34	60
B	1628	Chauvet	Vague		22	60
	1629	id.	Labour		17	10
	1648	La Plaine	Vague		55	30
	902	Riou froit	Labour		08	»»
	903	id.	id.		10	20
	904	id.	Vague	1	16	70
	905	id.	Labour		18	80
			TOTAL. . .	10	51	55

Une expédition collationnée du contrat de vente sus-énoncé a été déposée au greffe du tribunal de première instance de Sisteron, suivant acte de dépôt du 30 octobre 1897.

Ce dépôt a été signifié :

1° A la Dame Victorine JOURDAN, épouse de Joseph-Cyprien BLANC, l'un des vendeurs, et à ce dernier pour la régularité de la procédure ;

2° Et à M. le Procureur de la République près le tribunal de Sisteron.

La présente insertion à lieu à fin de purger de toutes hypothèques légales connues et inconnues, qui pourraient les grever, les immeubles vendus à l'Etat, et toutes personnes du chef desquelles il pourrait être requis inscription sur les dits immeubles, seront forcloses, faute d'avoir pris inscription dans les délais de la loi, conformément aux articles 2193, 2194 et 2195 du code civil.

Extrait certifié :
JOURDAN.

Un nouvel Annuaire de Paris

Avoir rendu attrayants et lisibles comme celles d'une œuvre littéraire, les pages arides d'un *Annuaire*, voilà le petit miracle que vient d'accomplir la librairie Hachette.

Son ANNUAIRE DE PARIS, paru cette semaine, débute par une quinzaine d'articles sur Paris : *Paris-Charitable, le Charme de Paris, Comment Paris reçoit ses hôtes, Paris qui s'en va, le Rayonnement de Paris*, signés, Clémenceau, Baudin, d'Haussonville, Rochefort, le P. Didon, etc.

A côté des maitres de la plume, les maitres du crayon : Forain, Renouard, Caran-d'Ache, etc.

Puis, encore pour distraire les yeux, une quantité de reproductions de monuments, de statues, et plus de 600 portraits, avec biographie, de notabilités parisiennes de la politique, des arts, des sciences, de la presse, de l'armée.

C'est un miroir de Paris, une collection d'instantanés animés et expliqués du Paris vivant, du Paris qui passe, qui a passé qui passera. Le Paris spirituel et intellectuel y croise le Paris qui mange et qui boit Le cerveau, le cœur et le ventre de Paris, tous les organes les plus délicats, les plus simples et les plus puissants, tous les rouages de ce corps énorme sont démontés, expliqués, décrits, classés, étiquetés.

Comme l'*Almanach Hachette*, l'*Annuaire Hachette de Paris* fera partie des meubles de la maison. C'est à lui qu'on aura recours toutes les fois qu'on aura besoin d'un renseignement, d'une information, d'une adresse, ou d'un conseil. Il sera toujours là, à portée de la main, sur le bureau de l'homme d'affaires, sur la table de travail du médecin,

L'*Annuaire Hachette* est tout aussi bien compris au point de vue pratique. Les matières sont classées par ordre alphabétique, comme dans un dictionnaire, de sorte qu'on trouve immédiatement l'adresse ou le renseignement cherché.

C'est un merveilleux complément de l'*Almanach Hachette*, un chef-d'œuvre de typographie, et le dernier mot du bon marché.

NOTA : Pour recevoir l'*Annuaire Hachette franco*, en province et à l'étranger, il y a lieu d'ajouter le prix du port, le poids du volume étant de 1 kilo 400 gr.)

Confiserie Pâtisserie des Alpes

FABRIQUE DE FRUITS CONFITS

Maison recommandée par la supériorité de ses produits

Emile VOLLAIRE

SISTERON

Exposition de DIGNE 1883

MÉDAILLE D'ARGENT

M. E. VOLLAIRE a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle que pour cause d'agrandissement son magasin situé rue Droite est transféré depuis Pâques aux Quatre - Coins Maison TESTON, liquoriste. La grande quantité de marchandises qui s'écoulent chez lui est une garantie pour qu'on y trouve des produits de toute fraicheur et fabriqués avec des matières de 1er choix.

Cette nouvelle installation lui permettra d'y joindre la fabrication des fruits confits, confitures et sirops de toute sorte qu'il pourra livrer désormais à des prix avantageux, ainsi que les articles (eau-de-vie et liqueurs) de 1re qualité comme ceux tenus précédemment par Mme Teston.

58 années de succès

Grand Prix, exposition universelle Lyon 1894
Grand Prix exposition universelle Bordeaux 1895

HORS CONCOURS, MEMBRE DU JURY
Exposition nationale ROUEN 1896
Exposit. universelle BRUXELLES 1897

ALCOOL de MENTHE DE RICQLÈS

Le seul Alcool de Menthe Véritable

Souverain contre indigestions, maux d'estomac, de nerfs, de cœur, de tête et contre grippe et refroidissements ; excellent aussi pour la toilette et les dents.

REFUSER LES IMITATIONS

EXIGER LE NOM DE RICQLÈS

Au Nouveau Magasin

de Chaussures

A. GUIGUES

—(*Rue Deleuze, SISTERON*)—

On trouvera au Nouveau Magasin de Chaussures tous les genres faits jusqu'à ce jour, commandes et confections pour hommes et pour dames, fillettes et enfants a des prix très modérés.

La maison se charge de toutes les réparations de chaussures.

Toute personne qui achètera une paire de chaussures au Nouveau Magasin A. GUIGUES, aura droit à un billet de la tombola.

ON DEMANDE un Ouvrier Cordonnier et un Apprenti.

AUX SOURDS

Une dame riche, qui a été guérie de sa surdité et de bourdonnements d'oreille par les Tympans artifiels de Dr. Nicholson, a remis à son institut la somme de 25.000 francs afin que toutes les personnes sourdes qui n'ont pas les moyens de se procurer les Tympans puissent les avoir gratuitement. S'adresser à A. T. Hale, secrétaire, 22, St. Bride Street, Londres, E. C.

Le gérant : Aug. TURIN

© VILLE DE SISTERON

RENTRÉE DES CLASSES 1897

LIBRAIRIE — PAPETERIE — RELIURE

L. ASTIER FILS

Libraire à Sisteron, Place de l'Horloge

A l'occasion de la rentrée des classes, la librairie **ASTIER fils** vient de mettre en vente un assortiment très complet de Fournitures pour les Ecoles. On trouvera de même tous les livres classiques en usage dans les Collèges et études primaires.

Les nombreux clients de cette librairie sont donc assurés de pouvoir s'y procurer, dès aujourd'hui, tout ce qui sera nécessaire à leurs enfants.

Fournitures complètes pour Bureaux & Administrations

GRAND ATELIER DE RELIURE

La Maison se charge de tous les travaux de Reliure quels qu'ils soient :

Ouvrages divers, Entoilage de Cartes, Plans, Réparations au Cadastre, Etat-civil, Minutes de Notaire, Cartons de Bureau, etc., etc.

TRAVAIL TRÈS SOIGNÉ

FER BRAVAIS

TONIQUE et RECONSTITUANT

ADOPTÉ PAR TOUTES LES CÉLÉBRITÉS MÉDICALES DU MONDE ENTIER. — Exiger la Véritable Marque

---

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR CONSTRUCTION

L. LEON

Maitre-Charpentier, maison Armand, route de Noyers

SISTERON (Basses-Alpes)

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Bois de Charpente et de Menuiserie, Parquets en Bois du Nord et Pitch-Pin, Briques, Tuiles, Ciments, Chaux, Plâtres, et

Charbon de Pierre : Gros, 2 fr. les 100 kil. ; Détail : 2 fr. 2

CHARBON DE BOIS

VINS EN GROS ET AU DÉTAIL

Garantis pur Raisin

Depuis 30 FRANCS et au-dessus

E. SARLIN

Rue Saunerie, SISTERON.

MANUFACTURE DE CHAPEAUX

FEUTRE & MERINOS

NOËL CLÉMENT

SISTERON, (Basses-Alpes)

FORMES de CHAPEAUX - FEUTRE et PAILLE

FOURNITURES POUR MODES — DÉPOT DE ROTINS

CASQUETTES ET BERRETS

ÉTABLISSEMENT D'HORTICULTURE CENTRAL

des Basses-Alpes

CYPRIEN COTTE

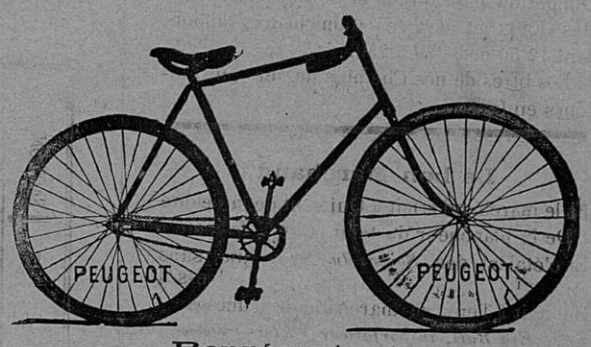
PEPINIÈRISTE A ORAISON

Fondateur des Vastes Pépinières d'Oraison et successeur de l'Etablissement VILLEVIELLE, aux Mées fondé en 1810.

GRANDE CULTURE D'ARBRES FRUITIERS ARBUSTES A FLEURS — ARBRES VERTS D'ALIGNEMENT, TEL QUE PLATANES, ACACIAS, MARRONIERS, TILLEULS, ETC.

Le Catalogue sera envoyé sur demande.

VELOCIPÈDES PEUGEOT



Représentant :

HENRI MARTEL

Coutelier à SISTERON

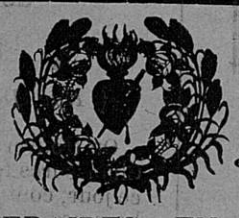
Réparations et transformations de Bicyclettes. — NICKELAG

MERCERIE BONNETERIE

HENRI REBATTU

SISTERON (Basses-Alpes)

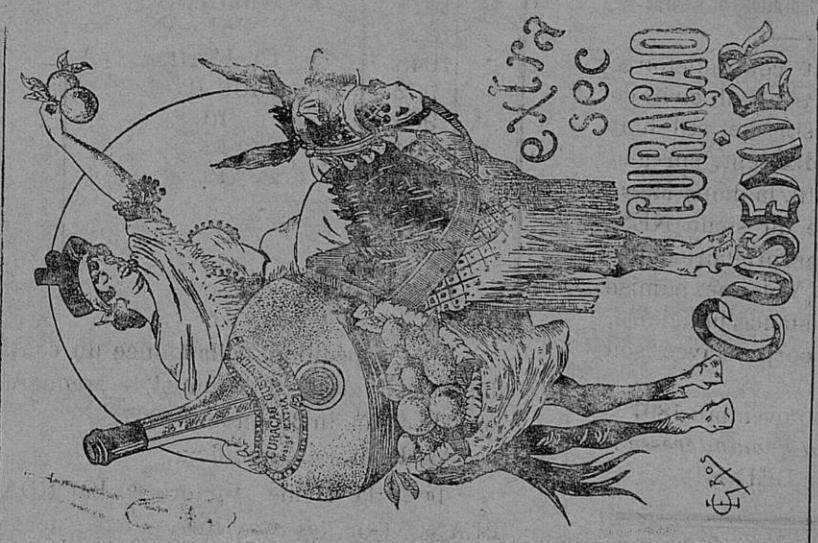
GRAND CHOIX DE

COURONNES  **MORTUAIRES**

PERLES et **MÉTAL**

ARTICLES FUNERAIRES EN TOUS GENRES

PRIX MODERÉS



APÉRITIFS, LIQUEURS & COGNACS

CUSENIER

LA PREMIÈRE MARQUE DU MONDE

21 USINES ET COMPTOIRS FRANCE ET ÉTRANGER

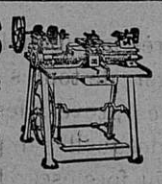
Direction : 226, Boulevard Voltaire, Paris

OUTILLAGE | **TOURS** | **MACHINES**

INDUSTRIEL et d'AMATEURS — de tous Systèmes — à découper

SCIERIES alternatives, circulaires et à ruban, *Mortaiseuses, Machines à Percer.* — **OUTILS** de toutes sortes, Français, Anglais et Américains. pour MÉCANICIENS, MENUISIERS, TOURNEURS, etc. AMATEURS. — **BOITES D'OUTILS** SCIES, BOIS, DESSINS et toutes Fournitures pour le Découpage, le Tour, la Sculpture, etc. *Nouveau TARIF-ALBUM* 320 p. (250 gravures) franco 0.85 c.

A. TIERSOT CONSTRUCT^R BREV. A PARIS 16, Rue des Gravilliers. HORS CONCOURS, MEMBRE DU JURY aux Expositions de *PARIS 1890-1891-1892-1893.*



Avis aux Mères de Famille

FARINE LACTÉE NESTLÉ

est le **MEILLEUR ALIMENT** pour les enfants en bas-âge.
est l'**ALIMENT** le plus **COMPLET** n'exigeant que de l'eau pour sa préparation.
est l'**ALIMENT** le plus **SÛR** pour faciliter le sevrage.
est le **SEUL ALIMENT** recommandé par tous les médecins.

Exiger le nom NESTLÉ sur toutes les boites. Gros, **A. CHRISTEN**, 16, Rue Paro-Royal, **PARIS**

SE TROUVE DANS TOUTES LES PHARMACIES ET GRANDES MAISONS D'ÉPICERIE

PURIFIEZ L'AIR

en brûlant du **PAPIER d'ARMÉNIE**

Le meilleur Désinfectant connu.

L'emploi du **PAPIER D'ARMÉNIE** au point de vue de l'hygiène des habitations, est un véritable service public.

EN VENTE PARTOUT

GROS : **A. PONSOT**, 8, Rue d'Enghien, Paris. *Echantillons gratis.*

GRATIS

Pour vulgariser ses

Magnifiques Portraits

AU CRAYON-FUSAIN

La **SOCIÉTÉ ARTISTIQUE de PORTRAITS** (le plus grand établissement en France de reproductions artistiques) fera à tous ceux qui enverront une photographie, un agrandissement grandeur naturelle fini au crayon-fusain d'une valeur réelle de 75 francs, ***absolument gratis ;*** pourvu que cette annonce soit détachée et retournée avec la photographie d'ici 20 jours à partir de cette date du journal, à M. **TANQUEREY**, directeur de la **Société Artistique de Portraits** en son hôtel particulier, *9, Rue de Saint-Pétersbourg, Paris.* — La photographie vous sera retournée intacte avec le grand portrait.

Ecrire votre nom et adresse au dos de votre photographie.

LOUIS FIDÈLE

Route de Noyers — Sisteron

Bois de Construction et de Menuiserie, Briques, Plâtres, Ciment, Chaux, Tuiles et Malons.

SISTERON-JOURNAL

EST EN VENTE

à MARSEILLE : chez M. GAUCHON Cours Belzunce.

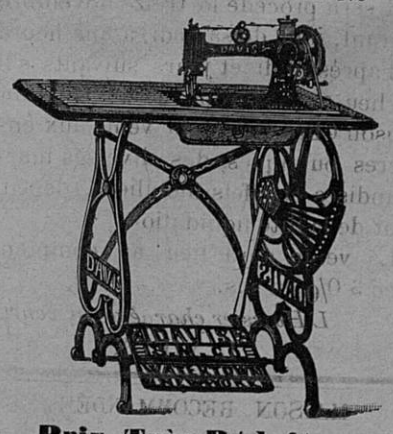
à AIX : chez M. César MARTINET Cours Mirabeau.

MACHINES A COUDRE

De Tous Systèmes

Bicyclettes en Tous Genres

ATELIER DE RÉPARATIONS



Prix Très Réduits

L. ROUBAUD.

HORLOGER-ELECTRICIEN

Rue de Provence, SISTERON

Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre **Le Maire**

© VILLE DE SISTERON